

Les Cahiers de la Société québécoise de recherche en musique

Introduction

Sylvain Caron

Réflexions sur la recherche-crédation
Volume 10, numéro 2, octobre 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1054086ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1054086ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise de recherche en musique

ISSN

1480-1132 (imprimé)

1929-7394 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Caron, S. (2009). Introduction. *Les Cahiers de la Société québécoise de recherche en musique*, 10, (2), 7–8. <https://doi.org/10.7202/1054086ar>

Parmi les différents domaines d'étude en musique, le rapport entre la recherche préparatoire et la création, de même que la réflexion autour d'un travail d'élaboration et de mise sur pied d'une œuvre ou des aspects relevant de son interprétation demeurent encore peu explorés. Même si l'appellation « recherche-crédation » est devenue usuelle chez les organismes subventionnaires, les centres de recherches et les milieux universitaires, elle mérite encore réflexion quand à sa théorie et sa pratique. Sous le vocable de *Réflexions sur la recherche-crédation*, les textes présentés dans ce numéro des *Cahiers* se regroupent autour de trois grands sous-thèmes: 1) une définition théorique appliquée au milieu universitaire; 2) l'explication d'un créateur sur la démarche de recherche qui a nourri son travail; 3) une exploration *a posteriori* des outils mis en œuvres par des créateurs.

Tout d'abord, qu'entend-on par recherche-crédation en milieu universitaire? Comment se définit-elle? Pour les interprètes, présents en grand nombre dans les universités québécoises, la question se pose souvent sous l'angle d'une opposition entre deux réalités de prime abord autonomes. Dans un premier article, Jean-Pierre Pinson prend acte de cette opposition, mais insiste sur le trait d'union qui rattache les deux termes. Ainsi, recherche et création forment un oxymore où la jonction est créatrice de mouvement. Par opposition à une connaissance statique, elles génèrent plutôt une connaissance ouverte à la mouvance de l'imaginaire.

Faisant suite à cette réflexion théorique, les articles subséquents expriment respectivement le point de vue d'un compositeur et d'une analyste-interprète. S'il va de soi que la composition et l'interprétation musicale sous-tendent une démarche de réflexion critique, il faut reconnaître que les créateurs éprouvent souvent des scrupules à fixer par écrit leur démarche. Que sait-on du point de vue de Bach, Fauré ou Mendelssohn sur la conception de leur propre travail de compositeur? De fait, ce travail combine une technique, celle de l'artisan, à une inspiration qui ne se laisse pas aisément décrire. On pourrait bien opposer la grande prodigalité des écrits de certains compositeurs aux ^{xx^e} et ^{xxi^e} siècles mais, dans quelle mesure, et aussi comment ceux-ci sont-ils utiles, voire réutilisables par

Introduction

Sylvain Caron, rédacteur en chef

les créateurs actuels? Or, c'est précisément en prenant compte de cette part d'intangible que le discours des créateurs sur la création prend tout son sens: celui d'amplifier la sensibilité par le dévoilement de l'intentionnalité subtile et du contexte de réception qui sous-tendent la démarche. Le texte de Patrick Otto, « Fondements esthétiques et techniques d'écritures dans *Mynes* (2007) », a justement pour but de « prendre en compte la subjectivité de la perception du fait sonore comme source de connaissance valide pour appréhender les différentes étapes d'élaboration d'une pièce musicale ». Par ailleurs, l'article de Fériel Kaddour, « Jouer Schubert: l'art du temps faible », représente un excellent exemple d'analyse utile à l'interprète, puisqu'elle débouche sur des paramètres audibles dans le jeu. Dans une perspective de recherche-crédation, une analyse trouve nécessairement sa finalité dans l'effet qu'elle produit en situation d'interprétation. Enfin, l'article de Soizic Lebrat et Raphaël Godeau, qui porte sur l'opéra *Ope 1000*, pousse à son point limite la notion de recherche-crédation, en poussant le questionnement sur les rapports entre recherche, improvisation et processus créateur collectif.

Dans une dernière catégorie d'articles, deux musicologues explicitent les outils mis en œuvre dans le processus créateur du compositeur. Le rôle du musicologue n'est pas simplement celui d'un porte-parole: sa formation lui permet de jeter un regard distancié sur l'imaginaire musical et les stratégies de création ou d'interprétation. Tout d'abord, l'article de Cécile Auzolle nous fait entrer de plain-pied dans l'opéra *Médée* de Michèle Reverdy;

l'auteure interroge la compositrice sur la forme que prend pour elle la recherche nécessaire à sa création. Cette recherche unit l'érudition à une qualité d'expérience de vie, stimulée par la fréquentation de peintures, des grands textes de la littérature, voire des écrits de Freud sur la psyché humaine. Par ailleurs, Mehdi Trabelsi se penche sur le rôle des recherches sur la musique algérienne menées par Bartók. Il permet de mieux comprendre comment ces recherches ont influencé ses compositions, et aussi comment elles ont engendré une redéfinition des rapports entre musique populaire et musique savante à l'aube du xx^e siècle.

Somme toute, le présent numéro des *Cahiers de la SQRM* vise à apporter une contribution significative à l'étude de la recherche-crédation en proposant quelques réflexions qui, loin d'être limitatives, pourront éventuellement susciter une démarche de plus longue haleine. ◀